

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **A.P.-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **14 (1876)**

Heft 36

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

La 1^{re} série des CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS étant près d'être épuisée, nous joindrons à notre prochain numéro une formule de souscription pour la 2^{me} série.

Monsieur le rédacteur du *Conteur vaudois*.

Monsieur,

Le Tir fédéral n'est plus qu'un souvenir... De ce vaste stand, arène pacifique où sont venus se mesurer nos tireurs confédérés, de ces cantines où se sont serrées tant de mains, que reste-t-il ? peu de chose, et ce peu va disparaître.

Quant aux fonds des actionnaires, j'ai ouï dire qu'on peu les considérer comme ayant déjà disparu ; je n'en parle donc que pour mémoire.

Ce qui nous reste, ce sont donc, ainsi que je vous le dis plus haut, les souvenirs.

Or un jour, pendant le Tir fédéral, deux époux ayant chacun ses petites affaires à traiter (la jeune dame ses emplettes en ville, le mari *sa passe aux bonnes*), se séparèrent dans l'après-midi en se donnant rendez-vous à 7 heures, près du jet-d'eau... Douces poignées de main, adieux et... au revoir ! On se sépare en songeant au plaisir de se retrouver.

A 7 heures précises, une jeune femme traverse d'un pas dégagé la place de la Riponne et vient se placer près des banquettes du jet-d'eau. Elle le considère avec intérêt d'abord, elle suit d'un œil curieux les capricieux mouvements de cette colonne liquide... de temps à autre, cependant, elle jette autour d'elle un coup d'œil inquiet ; on dirait qu'elle attend quelqu'un ou quelque chose ; mais, comme sœur Anne, elle ne voit rien venir, elle ne voit que l'eau « qui poudroie »... Voici pourtant 7 1/2 heures !

Vous avez reconnu la jeune dame de tantôt.

« Comment se fait-il qu'il ne vienne pas ? » lui entend dire un passant, et de son joli pied elle frappe le sol poudreux.

Hélas ! elle attendra longtemps, la pauvre femme, et dans quelles mortelles angoisses ! Une heure se passe, puis deux, puis trois, et elle attend toujours !

Qu'est-il donc arrivé ? quel malheur épouvantable est venu fondre sur ce jeune ménage ?

Voici la chose en deux mots.

Le mari, fidèle à sa promesse (comme tous les

maris en général), se présente à 7 heures devant le jet-d'eau, attend d'abord patiemment une demi-heure, puis s'inquiète, absolument comme madame, enfin se désespère et son cerveau enfante les monstruosités les plus invraisemblables.... oh ! les femmes ! les femmes !

Or le malheureux faisait ces réflexions devant le jet-d'eau de la place de Beaulieu ! !

Voilà deux époux qui se souviendront toujours du Tir fédéral. Je vous parlais de souvenirs, voilà un spécimen du genre.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression, etc. A. P.-R.

Pour répondre aux désirs exprimés par plusieurs personnes, nous reproduisons la chanson suivante, chantée par notre collaborateur, M. L. Croisier, au banquet de la Société suisse d'histoire, le 29 août.

Aux historiens de la Société suisse d'histoire.

Refrain.

Historiens, votre but est superbe,
Fils du Travail et de la Vérité ;
Vous apportez vos épis à la gerbe,
Dont l'avenir ceindra l'humanité !

Rudes chercheurs que rien ne décourage !
Pour faire un tout de précieux lambeaux.
Suivez pour nous le monde d'âge en âge,
Sondez les laes et fouillez les tombeaux !
Historiens, etc.

Témoins vivants des époques lointaines,
Chartes, écrits, médailles et blasons,
O lettres d'or des chroniques humaines,
Vous nous ouvrez de nouveaux horizons.
Historiens, etc.

Gaulois, romains, teutons, races antiques,
Est-ce de vous que nous sommes venus ?
On nous parlait d'origines celtiques ;
Ces souvenirs que sont-ils devenus ?
Historiens, etc.

Honneur à vous qui bêchez sans relâche
Un terrain dur, ingrat mais glorieux ;
Honneur à vous qui tombés à la tâche,
Avez laissé des travaux précieux !
Historiens, etc.